

LE PARNASSE AU FÉMININ

LYON, 5, 11 et 12 février 2020. LE PARNASSE AU FEMININ. 2^e volet du triptyque Baroque au féminin, le **Parnasse au Féminin** précise la sensibilité musicale des compositrices à l'époque de Lully (**Jacquet de la Guerre**) puis de Rameau (**Duval** puis **Demars**)... A la tête de son ensemble sur instruments anciens (**le Concert de l'Hostel Dieu**), **Franck-Emmanuel COMTE** poursuit sa quête exploratrice à la recherche des femmes musiciennes ayant ébloui par leur grâce et leur inspiration, les deux siècles baroques en France, aux XVII^e et XVIII^e. Le programme **PARNASSE AU FEMININ** offre un panorama remarquable sur la créativité des compositrices oubliées de l'Histoire. Illustration : portrait de la parisienne **Élisabeth-Claude Jacquet de la Guerre**, née en 1665



DISTRIBUTION

Saskia Salembier, mezzo-soprano
Reynier Guerrero et **Sayaka Shinoda**,
violons
Aude Walker-Viry, violoncelle



Nicolas Muzy, théorbe
Florian Gazagne, basson
Patrick Rudant, traverso
Franck-Emmanuel Comte, clavecin & direction

AGENDA LE PARNASSE AU FEMININ

5 février 2020

LYON – Bibliothèque municipale de Lyon (69)
Conférence musicale autour des compositrices parisiennes au
XVIII^e siècle

11 et 12 février 2020

LYON – Musées des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon (69)

Le Parnasse au féminin

Création de la composition commandée
à Emilie Girard-Charest
Avant-propos animé par Aliette de Laleu,
journaliste à France Musique, avec la
compositrice Emilie Girard-
Charest, Julien Dubruque, professeur
agréé et responsable éditorial au Centre
de musique baroque de Versailles et Saskia Salembier, mezzo et
violoniste baroque, Aline Sam-Giao, directrice générale de
l'Orchestre national de Lyon et Aude Walker-Viry,
violoncelliste baroque et interprète de la création
contemporaine d'Émilie Girard-Charest.



5 mars 2020

MARSEILLE – Mars en Baroque (13)

Le Parnasse au féminin

Le Parnasse au Féminin par Le Concert de l'Hostel Dieu :

**UN NOUVEAU PANTHEON DES FEMMES MUSICIENNES
JACQUET DE LA GUERRE, DUVAL, DEMARS...**

En France, dès le XVII^e siècle, l'éducation artistique et l'apprentissage de la musique des jeunes filles de bonne famille sont incontournables. Le programme Le Parnasse au féminin est construit autour d'œuvres de compositrices du Siècle des Lumières : la parisienne



Élisabeth-Claude Jacquet de la Guerre, née en 1665 dans une famille de facteurs de clavecins, affirme son talent singulier comme chanteuse, claveciniste et compositrice. Sa tragédie en musique **Céphale et Procris** (1694) affirme un tempérament solide qui a acclimaté le modèle lullyste. Protégé de Louis XIV, Jacquet de la Guerre devient la compositrice la plus célèbre du XVII^e.

Au siècle suivant, celui des Lumières, **Melle DUVAL** danseuse et claveciniste naît en 1718. Son père serait Cornelio Bentivoglio, nonce du pape et promoteur de la constitution du clergé, d'où le surnom attaché à la musicienne : « la constitution ». Son opéra-ballet **Les Génies** est créé en 1736 au moment où Rameau a triomphé avec son révolutionnaire Hippolyte et Aricie (1733). La Duval – Constitution y déploie un zèle remarquable pour les goûts français et italiens, idéalement réunis. La DUVAL a toutes les grâces d'un Rameau amoureux.

Hélène-Louis DEMARS née à Paris en 1736, règne dans la capitale comme claveciniste virtuose, maîtresse du clavecin. Ses petites cantates, ou cantatilles (les avantages du buveur, l'Horoscope de 1748 ; Hercule et Omphale, pour voix seule et symphonie de 1752...) affirme une sensibilité pour l'éloquence et la sensualité.

Paraissent également les pièces plus légères de Françoise de Saint-Nectaire, Julie Pinel. Comme un écho contemporain, sont enchassés parmi les auteures baroques, les mouvements d'une œuvre commandée à la compositrice Émilie Girard-Charest (intitulée « Foison »).

VOIR le teaser du programme

https://www.youtube.com/watch?time_continue=110&v=Xdwut2eqn2U&feature=emb_logo

TOUTES les infos sur le site du CONCERT DE L'HOTEL DIEU

<http://www.concert-hosteldieu.com/programmes/parnasse-au-feminin/>

AGENDA COMPLET LE PARNASSE AU FEMININ

5 février 2020

LYON – Bibliothèque municipale de Lyon (69)

Conférence musicale autour des compositrices parisiennes au XVIIIe siècle

11 et 12 février 2020

LYON – Musées des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon (69)

Le Parnasse au féminin

Création de la composition commandée à Emilie Girard-Charest

Avant-propos animé par Aliette de Laleu, journaliste à France Musique, avec la compositrice Emilie Girard-Charest, Julien Dubruque, professeur agrégé et responsable éditorial au Centre de musique baroque de Versailles et Saskia Salembier, mezzo et violoniste baroque, Aline Sam-Giao, directrice générale de l'Orchestre national de Lyon et Aude Walker-Viry, violoncelliste baroque et interprète de la création contemporaine d'Émilie Girard-Charest.



5 mars 2020

MARSEILLE – Mars en Baroque (13)

Le Parnasse au féminin

26 mars 2020

Le Parnasse au féminin

Institut Français à **Londres** (RU)

30 mai 2020

Baroque au Féminin

FROVILLE – Festival de Froville avec Heather Newhouse, Stéphanie Varnerin et Anaïs Bertrand

5 septembre 2020
Le Parnasse au Féminin
Ravenne, Italie

15 octobre 2020
Maria Antonia de Saxe

(3è volet du triptyque « Baroque au féminin »)

LYON – Salle Molière avec Emmanuelle de Negri

Les compositrices françaises sont à l'honneur : Jacquet de la Guerre, Duval, de Saint-Nectaire, Pinel, Demars... avec une création de la compositrice Emilie Girard-Charest

LIRE aussi notre [présentation de la saison 2019 – 2020 du CONCERT DE L'HOSTEL DIEU / FRANCK EMMANUEL COMTE](#) : triptyque Le Baroque au Féminin, le Parnasse au féminin, La Francesina, Folia à Paris...



Le propre du **CONCERT DE L'HOTEL DIEU** depuis ses débuts est de rendre vivante, une première approche (nécessaire) de recherche et de questionnement. Dans la réalisation, le geste se précise et devient naturel, par sa liberté d'interprète et de concepteur, en serviteur zélé et « historiquement informé » des compositeurs et pratiques

anciennes, **Franck-Emmanuel COMTE** nous rappelle que « *la création s'insinue partout : dans l'ornementation mélodique, dans les orchestrations où l'instrumentation est souvent laissée libre par les compositeurs, dans l'harmonisation des lignes de basses continues, dans l'arrangement des pièces instrumentales... Un terrain de jeu exaltant, une terre de liberté qui dépassent bien souvent le cadre scientifique et ancrent ces musiques patrimoniales dans le temps présent.* »

Ce goût de la liberté qui devient « imprévisibilité » apporte aujourd'hui au collectif du **CONCERT DE L'HOTEL DIEU** sa faculté à demeurer spontané. Vertu essentielle pour que le Baroque continue de nous parler. En témoigne les thématiques et temps forts de la **nouvelle saison 2019 – 2020 ...**

LYON. LE PARNASSE AU FEMININ

LYON, 5, 11 et 12 février 2020. LE PARNASSE AU FEMININ. 2^e volet du triptyque Baroque au féminin, le **Parnasse au Féminin** précise la sensibilité musicale des compositrices à l'époque de Lully (**Jacquet de la Guerre**) puis de Rameau (**Duval** puis **Demars**)... A la tête de son ensemble sur instruments anciens (**le Concert de l'Hostel Dieu**), **Franck-Emmanuel COMTE** poursuit sa quête exploratrice à la recherche des femmes musiciennes ayant ébloui par leur grâce et leur inspiration, les deux siècles baroques en France, aux XVII^e et XVIII^e. Le programme **PARNASSE AU FEMININ** offre un panorama remarquable sur la créativité des compositrices oubliées de l'Histoire. Illustration : portrait de la parisienne **Élisabeth-Claude Jacquet de la Guerre**, née en 1665



DISTRIBUTION

Saskia Salembier, mezzo-soprano
Reynier Guerrero et **Sayaka Shinoda**,
violons
Aude Walker-Viry, violoncelle



Nicolas Muzy, théorbe
Florian Gazagne, basson
Patrick Rudant, traverso
Franck-Emmanuel Comte, clavecin & direction

AGENDA LE PARNASSE AU FEMININ

5 février 2020

LYON – Bibliothèque municipale de Lyon (69)
Conférence musicale autour des compositrices parisiennes au
XVIII^e siècle

11 et 12 février 2020

LYON – Musées des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon (69)

Le Parnasse au féminin

Création de la composition commandée
à Emilie Girard-Charest
Avant-propos animé par Aliette de Laleu,
journaliste à France Musique, avec la
compositrice Emilie Girard-
Charest, Julien Dubruque, professeur
agréé et responsable éditorial au Centre
de musique baroque de Versailles et Saskia Salembier, mezzo et
violoniste baroque, Aline Sam-Giao, directrice générale de
l'Orchestre national de Lyon et Aude Walker-Viry,
violoncelliste baroque et interprète de la création
contemporaine d'Émilie Girard-Charest.



5 mars 2020

MARSEILLE – Mars en Baroque (13)

Le Parnasse au féminin

Le Parnasse au Féminin par Le Concert de l'Hostel Dieu :

**UN NOUVEAU PANTHEON DES FEMMES MUSICIENNES
JACQUET DE LA GUERRE, DUVAL, DEMARS...**

En France, dès le XVII^e siècle, l'éducation artistique et l'apprentissage de la musique des jeunes filles de bonne famille sont incontournables. Le programme Le Parnasse au féminin est construit autour d'œuvres de compositrices du Siècle des Lumières : la parisienne



Élisabeth-Claude Jacquet de la Guerre, née en 1665 dans une famille de facteurs de clavecins, affirme son talent singulier comme chanteuse, claveciniste et compositrice. Sa tragédie en musique **Céphale et Procris** (1694) affirme un tempérament solide qui a acclimaté le modèle lullyste. Protégé de Louis XIV, Jacquet de la Guerre devient la compositrice la plus célèbre du XVII^e.

Au siècle suivant, celui des Lumières, **Melle DUVAL** danseuse et claveciniste naît en 1718. Son père serait Cornelio Bentivoglio, nonce du pape et promoteur de la constitution du clergé, d'où le surnom attaché à la musicienne : « la constitution ». Son opéra-ballet **Les Génies** est créé en 1736 au moment où Rameau a triomphé avec son révolutionnaire Hippolyte et Aricie (1733). La Duval – Constitution y déploie un zèle remarquable pour les goûts français et italiens, idéalement réunis. La DUVAL a toutes les grâces d'un Rameau amoureux.

Hélène-Louis DEMARS née à Paris en 1736, règne dans la capitale comme claveciniste virtuose, maîtresse du clavecin. Ses petites cantates, ou cantatilles (les avantages du buveur, l'Horoscope de 1748 ; Hercule et Omphale, pour voix seule et symphonie de 1752...) affirme une sensibilité pour l'éloquence et la sensualité.

Paraissent également les pièces plus légères de Françoise de Saint-Nectaire, Julie Pinel. Comme un écho contemporain, sont enchassés parmi les auteures baroques, les mouvements d'une œuvre commandée à la compositrice Émilie Girard-Charest (intitulée « Foison »).

VOIR le teaser du programme

https://www.youtube.com/watch?time_continue=110&v=Xdwut2eqn2U&feature=emb_logo

TOUTES les infos sur le site du CONCERT DE L'HOTEL DIEU

<http://www.concert-hosteldieu.com/programmes/parnasse-au-feminin/>

AGENDA COMPLET LE PARNASSE AU FEMININ

5 février 2020

LYON – Bibliothèque municipale de Lyon (69)

Conférence musicale autour des compositrices parisiennes au XVIIIe siècle

11 et 12 février 2020

LYON – Musées des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon (69)

Le Parnasse au féminin

Création de la composition commandée à Emilie Girard-Charest

Avant-propos animé par Aliette de Laleu, journaliste à France Musique, avec la compositrice Emilie Girard-Charest, Julien Dubruque, professeur agrégé et responsable éditorial au Centre de musique baroque de Versailles et Saskia Salembier, mezzo et violoniste baroque, Aline Sam-Giao, directrice générale de l'Orchestre national de Lyon et Aude Walker-Viry, violoncelliste baroque et interprète de la création contemporaine d'Émilie Girard-Charest.



5 mars 2020

MARSEILLE – Mars en Baroque (13)

Le Parnasse au féminin

26 mars 2020

Le Parnasse au féminin

Institut Français à **Londres** (RU)

30 mai 2020

Baroque au Féminin

FROVILLE – Festival de Froville avec Heather Newhouse, Stéphanie Varnerin et Anaïs Bertrand

5 septembre 2020
Le Parnasse au Féminin
Ravenne, Italie

15 octobre 2020
Maria Antonia de Saxe

(3è volet du triptyque « Baroque au féminin »)

LYON – Salle Molière avec Emmanuelle de Negri

Les compositrices françaises sont à l'honneur : Jacquet de la Guerre, Duval, de Saint-Nectaire, Pinel, Demars... avec une création de la compositrice Emilie Girard-Charest

LIRE aussi notre [présentation de la saison 2019 – 2020 du CONCERT DE L'HOSTEL DIEU / FRANCK EMMANUEL COMTE](#) : triptyque Le Baroque au Féminin, le Parnasse au féminin, La Francesina, Folia à Paris...



Le propre du **CONCERT DE L'HOTEL DIEU** depuis ses débuts est de rendre vivante, une première approche (nécessaire) de recherche et de questionnement. Dans la réalisation, le geste se précise et devient naturel, par sa liberté d'interprète et de concepteur, en serviteur zélé et « historiquement informé » des compositeurs et pratiques

anciennes, **Franck-Emmanuel COMTE** nous rappelle que « *la création s'insinue partout : dans l'ornementation mélodique, dans les orchestrations où l'instrumentation est souvent laissée libre par les compositeurs, dans l'harmonisation des lignes de basses continues, dans l'arrangement des pièces instrumentales... Un terrain de jeu exaltant, une terre de liberté qui dépassent bien souvent le cadre scientifique et ancrent ces musiques patrimoniales dans le temps présent.* »

Ce goût de la liberté qui devient « imprévisibilité » apporte aujourd'hui au collectif du **CONCERT DE L'HOTEL DIEU** sa faculté à demeurer spontané. Vertu essentielle pour que le Baroque continue de nous parler. En témoigne les thématiques et temps forts de la **nouvelle saison 2019 – 2020 ...**

POITIERS. Philippe Herreweghe joue La Création

POITIERS, TAP. Le 31 janv 2020.

HAYDN : La Création. Philippe Herreweghe, à la tête de ses deux ensembles très affûtés, mordants, expressifs, pour le chœur (**Collegium Vocale Gent**), pour l'orchestre, (**Orchestre des Champs Elysées**, sur instruments anciens) pilote l'oratorio le



plus fameux du Viennois **Joseph Haydn** (Rohrau sur la Leitha 1732-Vienne 1809), manifeste éblouissant de l'Europe des Lumières : **La Création**, créée au Burgtheater de Vienne en mars 1799.

Elève de Porpora, astre du baroque napolitain, Haydn entre au service des princes Esterazy, dans leur propriété d'Esterhaza, pour le théâtre de laquelle il compose nombre d'opéras, tous sur le modèle italien. Mais le génie de Haydn se dévoile véritablement quand à Londres où il séjourne, il découvre les partitions de Haendel. Et comme Mozart, en déduit un nouveau cycle très inspiré où la place du chœur articule toute l'architecture musicale.

L'œuvre s'ouvre par une formidable séquence dramatique à la fois figurative et fantastique (sublime lever de rideau) : l'évocation du Chaos primordial d'où jaillit l'étincelle de vie, pulsion divine, d'où émerge les éléments ; et dans le vide noir, surgit la lumière... tout est là dans ce mouvement du magma qui s'organise ; un monde de lumière resplendit, miracle de la Nature, où trône bientôt le couple primordial d'Adam et Eve, encore parfaits. La vision est positive et sans défaut. La Création s'inspire du texte de Milton « Le Paradis Perdu » : claire apologie d'une harmonie primitive perdue... Elle affirme le génie de Haydn (à 69 ans), brillant assimilateur de

Haendel et grand artisan du romantisme qui se profile, alors qu'il est à la fin d'une déjà très riche et prolifique carrière.

POITIERS, TAP
Vendredi 31 janvier 2020 à 20h30,
Mari Eriksmoen, soprano ;

Informations
Réservations

Patrick Grahl, ténor ;
Florian Boesch, baryton

Orch des Champs-Élysées,
Collegium Vocale Gent
Philippe Herreweghe, direction.

Durée : 1h45

RESERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/haydn/>

Ouverture : création du monde

Partie 1 : aux 4 premiers jours, création de la lumière, de la

terre, des corps célestes, des lacs et des mers, du temps, de la vie végétale

Partie 2 : aux 5^e et 6^e jour, création des espèces animales, marines et terrestres ; création de l'homme.

Partie 3 : au 7^e jour, jubilation divine, Dieu célèbre sa propre création en observant l'amour qui unit Adam et Eve.

APPROFONDIR

VIDEO

Voir la Création de HAYDN, en particulier son début avec l'évocation du CHAOS et l'organisation progressive des éléments pour que jaillisse la lumière (version intégrale de

2012, sur instruments d'époque aux timbres ciselés, d'une finesse / fragilité délectable) – version en anglais.

Commentaire : Aus dem Dom zu Brixen, 12. September 2012
THE CREATION / Franz Joseph Haydn (1732 – 1809)

Gabriel · Eva : IDA FALK WINLAND, Sopran

Uriel: ANDREW STAPLES, Tenor

Raphael : DAVID STOUT, Bass

Adam : ROBERT DAVIES, Bass

MUSICA SAECULORUM

Konzertmeister: Matthew Truscott

PHILIPP VON STEINAECKER, direction

LIRE aussi notre présentation de la saison 2019 2020 du TAP
POITIERS

<https://www.classiquenews.com/poitiers-tap-temps-forts-de-la-saison-2019-2020/>

Opéra de Tours : Le Barbier de Séville par Pelly et Pionnier



TOURS, Opéra. 29 janv – 2 fév 2020.
ROSSINI : Le Barbier de Séville.
Rossini, après avoir traité le genre seria, s'affirme réellement dans la veine du melodramma buffo (et en deux actes) comme l'atteste la réussite triomphale de son Barbier de Séville, d'après Beaumarchais, créé au Teatro Argentina de Rome, en février 1816. Fin lui aussi, mordant et d'une facétie irrésistible par sa verve toute en subtilité, le

compositeur se montre à la hauteur du drame de Beaumarchais : il réussit musicalement dans les ensembles (fin d'actes) et aussi dans le profil racé, plein de caractère de la jeune séquestrée, Rosine : piquante, déterminée, une beauté pleine de charme... Comment le jeune comte Almaviva réussira-t-il à libérer la belle Rosina des griffes de son tuteur âgé (Bartolo) qui a décidé de séquestrer la jeune femme pour mieux l'asservir puis l'épouser ? Grâce à la complicité du factotum de Séville, Figaro, jeune âme aussi conquérante et positive... leur duo, tout en facétie et ingéniosité, est l'agent de libération. Rossini... féministe ? Deux hommes redoublent de saine entente, de jubilante inventivité pour émanciper la prisonnière. Leurs talents qui allie grâce, jeunesse, astuces s'entend dans la musique du jeune Rossini (24 ans), dont l'orchestration et le génie mélodique exprime une même pétilliance. Ici c'est l'insolence et l'esprit de conquête d'une jeunesse sûre d'elle qui s'affirme contre le vieil ordre. Rossini met en musique l'épisode inspiré de

Beaumarchais et qui précède ce que Mozart avant lui avait mis en musique avec la complicité de Da Ponte, Les Noces de Figaro : après l'élan du désir naissant lié à la libération de la belle séquestrée, Almaviva, tyran domestique harcèle la servante Suzanne et délaisse Rosina, devenue comtesse négligée... Pour l'heure en 1816, retentit la formidable rire et la finesse d'un Rossini d'une précoce maturité.

Avec le Figaro de Guillaume Andrieu, la Rosina d'Anna Bonitatibus... Direction musicale : Benjamin Pionnier / mise en scène : Laurent Pelly.

3 représentations événements à l'Opéra de Tours, les 29, 31 janvier puis 2 février 2020.

Opéra de Tours
Mercredi 29 janvier 2020 – 20h00
Vendredi 31 janvier – 20h
Dimanche 2 février – 15h

Informations
Réservations

RÉSERVEZ :
<http://www.operadetours.fr/le-barbier-de-seville>

Direction musicale : **Benjamin Pionnier**

Mise en scène, décors et costumes : **Laurent Pelly**

Lumières : Joël Adam

Figaro : **Guillaume Andrieux**

Rosina : **Anna Bonitatibus**

Comte Almaviva : **Patrick Kabongo**

Bartolo : Michele Govi

Basilio : Guilhem Worms

Berta : Aurelia Legay

Fiorello : Nicholas Merryweather

Ambrogio et Notaire : Thomas Lonchamp

Choeur de l'Opéra de Tours

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours

Melodramma buffo en deux actes

Livret de Cesare Sterbini d'après Le Barbier de Séville de Beaumarchais

Créé au Teatro Argentina de Rome le 20 février 1816

Coproduction Théâtre des Champs-Élysées – Opéra National de Bordeaux –

Opéra de Marseille – Théâtres de la Ville de Luxembourg –

Opéra de Tours – Stattheater Klagenfurt

Durée : environ 2h30 avec entracte

Conférence gratuite

Samedi 25 janvier – 14h30

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite – réservation recommandée

places limitées

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

02.47.60.20.00

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.fr

Après PAISIELLO, Le Barbier de ROSSINI...

34 ans avant l'opéra de Rossini, en sept 1782, Paisiello, alors auteurs en vogue, crée au Théâtre de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg et à la demande de sa protectrice Catherine II, *Il barbiere di Siviglia*, ovvero *La precauzione inutile*. Inspiré de Beaumarchais, le dramma giocoso suscite un succès immédiat. Car Paisiello trouve l'écho musical juste à la verve et l'impertinence de l'écrivain français. C'était compté sans le **Barbier du jeune Rossini, de 1816**. A peine âgé de 25 ans, Rossini baptise d'abord sa partition « Almaviva » du nom du Comte, complice de Figaro, – précaution respectueuse pour Paisiello pour ne pas créer de confusion entre les deux ouvrages. La première le 20 février 1816 au Teatro Argentina de Rome, est un fiasco.



Tout dans la musique de Rossini indique a volonté de rompre avec l'ancien monde et le style ancien : quand Rosina, belle séquestrée par son tuteur Bartolo qui veut l'épouser, chante le rondo de l'opéra factice, *L'Inutil precauzione*, la jeune femme revendique à la barbe de son géolier, et en présence d'Almaviva déguisé en prof de musique, sa liberté et son désir d'émancipation (leçon de chant à l'acte II, scène 3). Ridiculisé le vieux barbon, use de stratagèmes éculés (inutiles précautions comme le clame Rosina de facto) : il ne peut empêcher les deux amants, Rosina et Almaviva, de se marier, grâce aussi à l'intervention de l'astucieux Figaro. Le Comte Almaviva, d'abord déguisé sous son nom de Lindoro, et aussi du professeur de musique comme on l'a vu, peut dérober à Bartolo, la fiancée qu'il s'est choisie.

La séquestration qu'impose Bartolo est bien celle d'un monde autoritaire et phalo, voire misogyne que Rossini exacerbe par sa musique pétillante. La puissance et l'imagination de l'écriture montrent l'audace d'un Rossini qui synthétise alors tous les opéras buffas napolitains précédents; en extrait l'essence de liberté et de sédition, sans omettre le miel

d'une séduction irrésistible qui passe par l'amplification de la partie dévolue au chœur, comme le raffinement de son orchestration.

Héros de cette énergie révolutionnaire, **Figaro** chante dès le début son Largo al factotum... air démesuré, libre, délirant, ... inouï en vérité, car jamais entendu auparavant. Figaro c'est Bacchus ou Mercure : un être hors normes, un génie de l'action intelligente dont les malices et les astuces emportent toute l'action, et la précipitent même pour le dénouement de la situation qui contraint Rosina. **Le jeune comte Almaviva** s'allie à ce personnage haut en couleurs, et profite de l'intelligence de Figaro. De son côté, la vieille servante **Berta**, du fait de son âge, est prête à « crever » hors de ce mouvement libertaire : un beau contraste avec le Figaro libre et brillant. Elle fustige le danger de la liberté, agent du chaos : le final du Ier acte est dans ce sens aussi orgiaque et frénétique que l'opéra précédent L'Italienne à Alger (1813 : [présentée en février 2019 à l'Opéra de Tours](#)). Comme dans les Noces de Figaro de Mozart, Rossini imagine alors dans un tutti assourdissant par son brio, chaque personnage réfléchissant à haute voix sur sa situation personnelle, empêchée, contrainte, atteinte...

LAURENT PELLY

La musique pilote l'action...

Mais ici les plus délurés et les plus fantaisistes sont vocalement les mieux caractérisés ; cette passion de la virtuosité porte l'intelligence et l'impertinence de Rossini lui-même, alors maître de son art. Dans cette émulation d'une jeunesse volubile : où perce l'acuité savoureuse du trio Rosina / Landoro, Almaviva / Figaro, soit le futur trio romantique principal chez Verdi (soprano, ténor, baryton)-, se

distingue d'autant mieux la vieillesse bilieuse de l'infect Bartolo.

Le metteur en scène Laurent Pelly aime les ressources théâtrales des partitions lyriques : il sait en extraire les rebonds, la drôlerie, l'intelligence active. Ce discernement fait la saveur de ses lectures des opéras des faiseurs de comédies, génies reconnus tels Offenbach, Rossini... La verve et l'imagination l'inspirent. C'est le cas des ouvrages giocosos de Rossini. Pelly suit la tempête musicale qui imprime à l'action ses accents et ses jalons dramatiques.

Il imagine alors un décor fait de partitions où les acteurs habillés de noir incarnent les notes sur les mesures... pour autant la musique n'inféode pas le théâtre car le metteur en scène recherche un équilibre entre les deux. Derrière la virtuosité, Pelly traque et révèle la facétie voire le poésie des situations. Chaque profil est affiné selon sa sensibilité propre : Figaro est un gangster sympathique qui tire les ficelles de chaque rencontre / confrontation ; Almaviva, un doux amoureux ; ... Souvent Pelly revient à la source du livret et préfère tel aria plutôt qu'un autre, surtout si l'habitude est de le couper. Ainsi l'air terrible de la vieille Berta. La virtuosité des airs dans les finales en particulier dévoile en réalité un drame intime que Pelly entend rendre manifeste. Il y a donc de la profondeur et de l'intime dans ce qui paraît ailleurs bien souvent comme agile et artificiel.

Première vertu, et si appréciée chez lui : le respect de la partition originale « *Je suis un artisan au service de l'œuvre. Je n'ai pas de concept à faire entrer au forceps, c'est l'œuvre qui commande* » rappelle-t-il. Toujours dans le respect de l'œuvre, faciliter et expliciter le jeu de l'acteur chanteur. Année buffa assoluta en 2017 pour Pelly qui cette année là, livre sa vision de Viva la mamma de Donizetti à Lyon et met en scène Le Barbier de Séville de Rossini au TCE Paris. L'Opéra de Tours a bien raison de présenter aux tourangeaux, l'une des mises en scène de Laurent Pelly les plus astucieuses et les plus rythmées.

ORLÉANS, OSO : Et la lumière fut

ORLÉANS, OSO, les 8, 9 février 2020. Et la lumière fut. Inspiré par la divine et éloquente lumière, l'Orchestre Symphonique d'Orléans dédie tout un programme orchestral, des Nuits d'été berliozziennes, à l'éclat victorieux et conquérant de la Symphonie n°5 de Beethoven. Une célébration des 250 ans de Ludwig, mais aussi une immersion dans l'écriture de deux génies du romantisme, Berlioz et Beethoven, le premier ayant été admiratif du second. Le maestro Marius Stieghorst, directeur musical de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans a conçu un programme passionnant de l'ombre à la lumière où l'éclat mordoré et intime des Nuits d'été, à la fois Shakespeariennes et aussi nostalgiques, qui enlace le chant de l'orchestre et la voix de la soliste, ici la mezzo Julie Robard-Gendre, trouve un juste écho, parsemé d'éclairs et de déflagrations climatiques, dans la saisissante Symphonie n°5 de Beethoven, qui en 1808 est alors au sommet de son inspiration.



ORLÉANS, Théâtre
Samedi 8 février 2020, 20h30
Dimanche 9 février 2020, 16h

Informations
Réservations

ET LA LUMIÈRE FUT
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Direction : Marius STIEGHORST

Julie ROBARD-GENDRE, mezzo-soprano

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/et-la-lumiere-fut/>

—

Réservations et ventes auprès du **Théâtre d'Orléans**,
du mardi au samedi de 13h à 19h

Tél : 02 38 62 75 30 (à partir de 14h)

Ou via notre billetterie en ligne :
www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

AVANT-CONCERTS « En avant Beethov 2 ! »

Samedi 8 février 2020 à 18h30

Dimanche 9 février 2020 à 15h

THÉÂTRE D'ORLÉANS (HALL)

Élèves des classes de Jean-Philippe Bardon et Jean-Renaud Lhotte, du Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Orléans

Conférence

JEUDI 6 FÉVRIER 2020 à 18h

Musée des Beaux-Arts d'ORLÉANS

CONFÉRENCE MUSICALE de **Marius Stieghorst** :

« Beethoven, révolutionnaire et sensible » organisée par l'association Guillaume Budé – Tarif réduit : 3,50 € pour les abonnés de l'OSO et les adhérents de l'association Guillaume Budé – Tarif plein : 6 € Tarif jeune : 1,50 €

Programme

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Beethoven compose le Menuet de félicitations, WoO 3, pour son ami le dramaturge Carl Friedrich Hensler, directeur du Théâtre Josephstadt.

HECTOR BERLIOZ

Les Nuits d'été, op.7

Berlioz, fin lecteur et amateur de poésie, met en musique 6 poèmes extraits du recueil « La Comédie de la mort » de Théophile Gautier, dédiés à sa bien-aimée disparue. Ainsi, toujours les évocations pastorales, naturalistes, parfois fantastiques se colorent d'une vague douceur funèbre, une mélancolie suave (Ma Belle amie est morte.)... Le titre du cycle « Les Nuits d'été », célèbre le génie de Shakespeare que Berlioz adore. Les 6 airs de Berlioz constitue le noyau fondateur du genre de la mélodie française, registre vocal et ici orchestral qui exige subtilité, profondeur, clarté et transparence.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n°5

Avec son célèbre motif introductif : « Pom pom pom pom », coups du destin qui frappe à la porte de son auteur, la Symphonie n°5 de Beethoven, achevée en 1808, à 38 ans, saisit par son intensité dramatique, sa force expressive, ses audaces rythmiques. Trois notes brèves suivies d'une longue, sont l'emblème d'un génie ardent et volontaire qui incarne l'espoir de toute une génération qui avait d'abord célébrer l'esprit de la Révolution française, son aspiration à la liberté. Et bien

sûr le jeune Bonaparte auquel Beethoven rend initialement hommage dans la Symphonie n°3 Eroica (qui précède donc la 5è) et dont l'auteur biffera la dédicace car le général fougueux était devenu Empereur ; sous le masque d'un libertaire, se cachait un nouveau tyran... De rage Beethoven que la question de la liberté des peuples préoccupe, raye l'hommage premier. Dans les faits, porté par son immense talent réformateur, n'a rien perdu dans la 5è, de sa superbe volonté ; il y envisage pour l'orchestre de nouvelles dimensions, et dans une langue toujours plus libre...

JULIE ROBARD-GENDRE, mezzo-soprano, obtient brillamment son prix de chant au CNSM de Paris. Elle se produit sur de nombreuses scènes françaises, et se voit confier des rôles de premier plan. La saison dernière, elle a fait ses débuts à l'Opéra de Paris dans Les Huguenots, puis dans La Flûte Enchantée.

SAISON 2019 – 2020 : LIRE notre présentation de la saison 2019 2020 de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans

<https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-saison-2019-2020/>

SINFONIETTA PARIS : 2 concerts du QUATUOR HANSON à PARIS

PARIS, les 31 janv, 1er fév 2020. QUATUOR HANSON : Quatuors de Mozart et Haydn. Au Reid Hall (6è ardt), puis à la Fondation des Etats-Unis (14è ardt), l'un des Quatuors récents les plus prometteurs donne un programme réjouissant et subtil, dédié au classicisme viennois, celui de Mozart et de Haydn, soit avant Beethoven qui les prolonge, les compositeurs les plus inspirés par le genre du quatuor...

**LES HANSON... 4 cordes
éblouissantes**



Créé seulement il y a 6 ans (2003), le **Quatuor HANSON** (du nom du premier violon, primarius : le percutant et racé **Anton Hanson**) a frappé un grand coup dans la planète chambriste avec un double cd dédié aux Quatuors de **Haydn** (au total 6 quatuors – opus 20, 33, 50 : « la grenouille », 54, 76 et 77-, enregistrés en nov 2018, édité chez Aparté en déc 2019 : lire notre critique du cd, [lien au bas de cette page](#)). L'éloquence du son collectif, le détail de chaque partie réactive ici l'esprit de la conversation en musique avec un relief souple, une acuité expressive qui souligne l'inventivité faite facétie et modernité (architecture des contrastes, des tonalités, des chromatisme et des vagues harmoniques), du génial **Joseph Haydn** (le fondateur du genre dans la seconde moitié du XVIII^e à Vienne). Le titre du coffret « *All shall not die / rien ne mourra* » indique clairement l'apport décisif du Viennois au genre du quatuor à cordes : une leçon pérenne et décisive que prolongent après lui, Mozart et surtout Beethoven, autre maître de la forme et de la construction.

Les Hanson nous parlent avant tout d'intelligence musicale par laquelle Joseph Haydn, le musicien le plus vénéré de son temps, est à la fois classique et romantique. Dans ce jeu lumineux d'un contrepoint détaillé et fusionnel, les 4 instrumentistes du Quatuor Hanson se délectent à articuler la fine rhétorique d'un Haydn, aussi facétieux que sincère ; ils indiquent clairement un très haut niveau sonore et artistique, dans un noyau d'œuvres qui forment désormais leur territoire de prédilection, les quatuors de Joseph Haydn. Photo : Quatuor Hanson © R Rièrè.

2 RAISONS pour lesquelles il ne faut pas manquer cet événement :

Le Quatuor HANSON regroupe 4 musiciens exceptionnels, doués d'une écoute rare et d'une sonorité collective passionnante.

Le répertoire joué concerne les premiers génies du genre quatuor : Haydn en est l'inventeur à Vienne, et Mozart lui offre une sincérité émotionnelle voire tragique jamais écoutée avant lui.

Quatuor Hanson

Anton HANSON, Jules DUSSAP, violons

Gabrielle LAFAIT, alto

Simon DECHAMBRE, violoncelle

Programme

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Quatuor no 15 en ré mineur, K 421 «en hommage à Haydn» (1783)

FRANZ JOSEPH HAYDN

Quatuor en sol majeur, op. 33 no 5, dit « Comment allez-vous ?
» (1781)

Un cocktail dinatoire avec une dégustation de vin suivra le concert.

Vendredi, 31 janvier 2020, à 20h
Reid Hall | 75006
4 rue de Chevreuse, 75006 Paris

Informations
Réservations

Samedi, 1 février 2020, à 20h
Fondation des Etats-Unis | 75014
15 Boulevard Jourdan, 75014 Paris

Informations
Réservations

Réservations par email à: reservations@sinfoniettaparis.org
Ou en ligne sur : www.sinfoniettaparis.org

€ 25 Plein tarif | € 15 Jeune (- 26 ans)

INFOS & RESERVATIONS
sur le site
www.sinfoniettaparis.org



VISITEZ le site du **Quatuor HANSON**

<https://www.quatuorhanson.com>

LIRE aussi notre critique du **coffret HAYDN** par le **Quatuor Hanson (2018 / 2019)**

<http://www.classiquenews.com/cd-critique-haydn-quatuors-quatuor-hanson-2018-2019-2-cd-aparte/>

ALL SHALL NOT DIE



HAYDN STRING QUARTETS
QUATUOR HANSON



Chaque événement inclut :

- Concert en direct par des musiciens exceptionnels de la génération à venir
- Ambiance chaleureuse dans l'historique **Reid Hall—Columbia Global Center** ou la magnifique **Grand Salon de la Fondation des Etats-Unis**
- Excellente présentation de vin et hors d'œuvres
- Découverte des musiciens et groupe de Sinfonietta
- Une expérience sociale et culturelle exceptionnelle



Quatuor Hanson | © 2016 Anne Laure Lechat

TOURCOING, ALT : nouvelle Etoile de Chabrier

TOURCOING, 7 – 11 fév 2020.

CHABRIER : L'Étoile. Nouvelle production. Dadaïste, loufoque, fantasque, en réalité de pure fantaisie, l'inspiration de **Chabrier mêle et Mozart et Offenbach** en un délicieux théâtre poétique (Verlaine a



participé au livret). Cette nouvelle production de son opéra comique **L'étoile** (1877) présentée par **l'Atelier Lyrique de Tourcoing**, jamais en reste d'un défi nouveau, devrait le démontrer en février 2020 (3 représentations). 7 ans après la défaite nationale, les esprits s'éloignent du « teuton » Wagner (jugé suspect, au moins jusqu'au début des années 1890) et recherchent à régénérer le genre lyrique dans de nouveaux sujets, et de nouveaux formats. « La Ballade des gros dindons », « La Pastorale des cochons roses »... sont autant de titres qui soulignent la facétie souveraine d'un Chabrier, original, iconoclaste, inclassable. Réformateur mais raffiné. Dans une tyrannie orientale de pur fantasme, orchestrée par le Roi Ouf ler, fou délirant égocentrique, on évite toute contestation au pouvoir pour éviter d'être condamné à mourir empalé !

**Sous le règne du rire et de
la poésie...**

**La fabrique du Nord
L'Atelier Lyrique de**

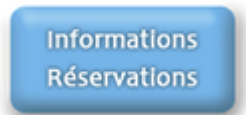
Tourcoing présente une nouvelle production de L'Etoile de Chabrier

Au pays de l'absurde, qui épingle en réalité la folie humaine, Chabrier durcit le portrait du potentat insupportable : le souverain est fou d'astrologie, plus enclin à suivre ce que disent les astres, plutôt que de servir son peuple.

Car le compositeur qui connaît ses classiques français comme Wagner et la mécanique du bel canto, écrit un cycle de perles lyriques inoubliables comme La Romance de l'étoile de Lazuli, les Couplets du pal (le supplice officiel). La nouvelle production à Tourcoing devrait laisser se déployer la finesse d'une écriture taillée pour la surprise poétique, le vertige facétieux... l'insolence et la sincérité.

3 représentations à Tourcoing

Vendredi 7 février 2020 / 20h
Dimanche 9 février 2020 / 15h30
Mardi 11 février 2020 / 20h



Tourcoing
Théâtre Municipal Raymond Devos

RÉSERVEZ

<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/letoile/>

Lazuli : Ambroisine Br
La Princesse Laoula : Anara Khassenova
Aloès Juliette : Raffin-Gay
Le Roi Ouf 1er : Carl Ghazarossian
Hérisson de Porc-épic : Nicolas Rivenq
Siroco : Alain Buet
Tapioca : Denis Mignien
Le Chef de la police : Denis Duval (comédien)
Ensemble vocal de l'Atelier Lyrique de Tourcoing
La Grande écurie et la Chambre du Roy
(Fondateur Jean Claude Malgoire)
Direction musicale : **Alexis Kossenko**
Mise en scène : **Jean-Philippe Desrousseaux**
Assistant à la mise en scène : Denis Duval
Décors : Jean-Philippe Desrousseaux,
François-Xavier Guinnepain
Lumières : François-Xavier Guinnepain
Costumes : Thibaut Welchlin

Emmanuel Alexis Chabrier

C'est l'ami des peintres et des poètes (de Manet, Baudelaire et Verlaine), Emmanuel Chabrier, fonctionnaire du ministère de l'Intérieur a la verve facile et met en musique son esprit facétieux, jugé par ses contemporains « vulgaire ». En réalité, sa musique comme ses livrets sont aussi touchants et subtils que ceux d'Offenbach qui l'a précédé sur le mode fantasque, comique voire scabreux. Mais l'époque a changé : exit l'esprit léger, licencieux du Second Empire. Chabrier incarne la veine légère l'époque du wagnérisme bientôt incontournable (avec l'initiative de Charles Lamoureux, créateur de Lohengrin et de Tristan und Isolde à Paris, à partir de 1887 et surtout 1891/92...). Double voire triple lecture, Chabrier manie le verbe et la note avec génie ; un tempérament proche de l'ineffable et du sublime, tel que les aimait... Ravel (grand admirateur de Chabrier). « Je veux que ça pète » proclame l'auteur de l'Etoile.



AUTOUR DU PIANO... tableau d'Henri Fantin-Latour (1885)

huile sur toile – H. 1.6 ; L. 2.22 – Musée d'Orsay, Paris

Autour du piano, 8 personnalités, proches du peintre et
représentants de l'active vie culturelle parisienne ; de
gauche à droite :

Assis : Emmanuel Chabrier au piano, Edmond Maître et, en
retrait, Amédée Pigeon.

Debout : Adolphe Julien, Arthur Boisseau, Camille Benoît,
Antoine Lascoux et Vincent d'Indy.

ONL LILLE : 8^è Symphonie de MAHLER (reportage nov 2019)

REPORTAGE vidéo 8^è symphonie de MAHLER... ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, Alexandre BLOCH. La 8^è Symphonie des Gustav Mahler est un Everest orchestral, choral et lyrique créé en 1910 dont le colossal des effectifs (jamais vu jusque là, d'où son sous-titre « des Mille », pour 1000 musiciens sur scène) égale l'exigence morale, poétique, spirituelle. Présentation de la partition composée d'une première partie de tradition contrapuntique traditionnelle mais revisitée (Hymne « Veni Creator Spiritus »), puis d'une seconde partie qui aborde comme un opéra, la dernière partie du second Faust de Goethe. Y paraissent de nombreux personnages Magna Peccatrix, Pater Ecstaticus, Pater Profundus, Doctor Marianus, Mulier Samaritana, Maria Aegyptiaca, ... enfin Mater Gloriosa, sans omettre les chœurs des anges, le chœur Mysticus en une fresque flamboyante qui exprime les forces vitales de l'Amour et le pouvoir de l'Eternel Féminin, source de salut et de rédemption pour le monde et l'humanité. Entretien avec les interprètes et les parties engagées dans la réalisation de ce défi suprême pour l'Orchestre National de Lille. C'est l'un des jalons du cycle événement dédié aux Symphonies de Gustav Mahler par l'Orchestre National de Lille et Alexandre BLOCH, directeur musical. 12mn – © studio CLASSIQUENEWS – réalisation : Philippe-Alexandre PHAM (nov 2019)



TOURCOING. François-Xavier ROTH rend hommage à Jean-Claude Malgoire



TOURCOING, 10, 12 janv 2020.
HOMMAGE à Jean-CLAUDE MALGOIRE.

Le nouveau directeur musical de l'Atelier Lyrique de Tourcoing rend hommage au fondateur Jean-Claude Malgoire, décédé en avril 2018. Outre la création d'une maison laboratoire, vibrante et touchante par son esprit de

famille, Jean-Claude Malgoire a réinventé le travail d'une maison d'opéra, dans le plaisir et la complicité, la confiance et la discipline. François-Xavier Roth, lui-même fondateur et directeur musical de l'orchestre sur instruments d'époque, Les Siècles, célèbre la vision et la conscience artistique de Jean-Claude Malgoire à travers deux concerts hommage où il aborde la Symphonie n°39 de Mozart et plusieurs extraits des opéras de la trilogie Mozart / Da Ponte : Don Giovanni, Les Noces de Figaro, Così fan tutte, cycle lyrique que Jean-Claude Malgoire avait dirigé dès 1995 avec la réussite que l'on sait, et dans la mise en scène de Pierre Constant...

LIRE notre critique de Così fan tutte par JC Malgoire et P Constant, reprise à Tourcoing de mars 2010

<https://www.classiquenews.com/tourcoing-thtre-municipal-le-26-mars-2010-mozart-cosi-fan-tutte-1790-la-grande-ecurie-et-la-chambre-du-roy-jean-claude-malgoire-direction-pierre-constant-mise-en-scne/>

TOURCOING, Théâtre Raymond Devos
Vendredi 10 janvier 2020 / 20h
Dimanche 12 janvier 2020 / 15h30

Informations
Réservations

Tourcoing Théâtre Municipal R. Devos

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr>

<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/symphonie-39-extraits-de-la-trilogie-mozart-da-ponte/>



Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Interprétation sur instruments classiques

Symphonie n°39 en mi bémol majeur KV543

Terminée le 26 juin 1788 à Vienne

Extraits de la trilogie Da Ponte
Les Noces de Figaro – Don Giovanni – Così fan tutte

Avec

Clémence Tilquin : soprano

Stéphanie d'Oustrac : mezzo-soprano

Reinoud Van Mechelen : ténor

Nicolas Rivenq : baryton

La Grande écurie et La Chambre Du Roy

(Fondateur Jean Claude Malgoire)

Direction musicale : François-Xavier Roth

LIRE aussi notre dépêche annonçant la mort de Jean-Claude Malgoire en avril 2018 :

<http://www.classiquenews.com/tourcoing-deces-du-chef-jean-claude-malgoire-a-lage-de-77-ans/>

Nouveau Così fan Tutte à Nice

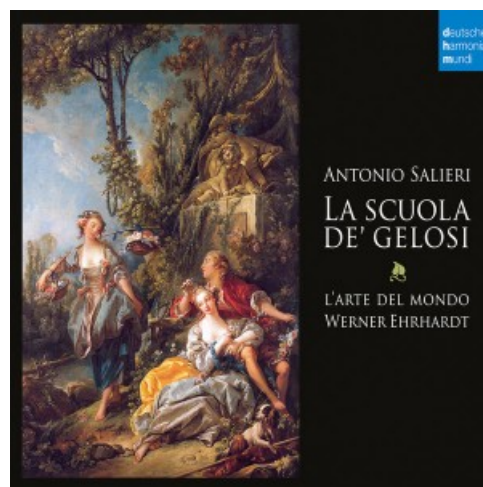
NICE, Opéra. Mozart : COSÌ FAN TUTTE, 17 – 23 janv 2020. Le dernier opéra de Mozart conçu avec Da Ponte est un dramma giocoso en deux actes ; le livret reprend le thème d'un ouvrage précédent composé par un Salieri très en verve et vrai rival de Mozart à Vienne : [l'école des jaloux / La Scuola degli Gelosi chez Salieri \(Venise, 1779\)](#) devient l'école des amants chez Mozart et Da Ponte ; la musique de Wolfgang exprime les vertiges du cœur humain, la puissance du désir et des attractions dangereuses. Ici le cynisme et la sagesse lucide, celle de Don Alfonso, vieux séducteur qui connaît le

cœur humain, éveille les consciences des trop naïfs jeunes amants, Guglielmo le baryton et Ferrando le ténor. Alfonso a-t-il raison de déclarer les femmes volages et infidèles ? Qui sera fidèle aux serments passés ? Il suffit que passent deux beaux orientaux et tout éclate ; les couples du début ne seront plus ceux de la fin... entre temps, les amants auront appris la leçon sans artifice d'un philosophe amoureux trop conscient des lâchetés du cœur...

La production niçoise réunit plusieurs jeunes interprètes à suivre. Sous la baguette de Roland Böer, Hélène Carpentier (lauréate du dernier Concours Voix Nouvelles, ici Despina) ; la pulpeuse et pétillante soprano **Anna Kasyan** (Fiordiligi) et **Carine Séchaye** (Dorabella), ainsi que de Roberto Lorenzi (Guglielmo) et Pierre Derhet (Ferrando) et Alessandro Abis (Don Alfonso).

Approfondir : [LIRE notre critique CD La Scuola degli Sposi de Salieri, chef d'oeuvre méconnu de l'époque des Lumières...](#)

Sous étiquette DHM, cette « école des jaloux » / **Scuola de'Gelosi de Salieri** (qui annonce l'école des amants, ou Così fan tutte de Mozart plus tardif) mérite assurément le meilleur accueil comme il confirme le talent désormais bien installé d'un chef et de son ensemble parmi les nouveaux défenseurs des répertoires baroques, classiques, préromantiques... Voici sans conteste un nouveau joyau lyrique révélé grâce au chef **Werner Ehrhardt** et son ensemble **L'Arte del Mondo**; les musiciens poursuivent ainsi un partenariat discographique avec DHM / Sony classical, plutôt bénéfique. CLASSIQUENEWS avait distingué d'un CLIC précédent, la Clemenza di Tito (non de Mozart mais de Gluck, enregistré deux ans auparavant en 2013). On retrouve ici, la même pétillance, la poursuite d'un esprit flexible et enjoué qui s'avère des mieux



expressifs sur la scène comique ; à l'acuité expressive de l'orchestre répond la fine caractérisation des solistes, soucieux d'articulation, ambassadeurs d'un réalisme théâtral qui réjouit.



4 dates à l'Opéra de Nice
17, 19, 21, 23 janvier 2020
RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.opera-nice.org/fr/evenement/489/cosi-fan-tutte>

Fiordiligi : Anna Kasyan
Dorabella : Carine Séchaye
Guglielmo : Roberto Lorenzi
Ferrando : Pierre Derhet
Despina : Hélène Carpentier
Don Alfonso : Alessandro Abis

Orchestre Philharmonique de Nice
Chœur de l'Opéra de Nice
Direction Musicale : Roland Böer

Mise en scène et lumières : Daniel Benoin

Présentation par [l'Opéra de Nice / Côte d'Azur](#) :

Opera buffa en deux actes K 588

Livret de Lorenzo Da Ponte

Création au Burgtheater de Vienne le 26 janvier 1790

Chanté en italien, surtitré en français

Nouvelle production en coproduction avec Anthéa Théâtre d'Antibes

« Così fan tutte », « Elles font toutes ainsi », prétend cyniquement Don Alfonso devant ses jeunes amis. Entendons : « Elles nous seront toutes infidèles ». Bien sûr, Ferrando et Guglielmo protestent de la constance de leurs compagnes. L'intrigue s'engage, suivant les conventions théâtrales du temps : ils annonceront leur départ à la guerre, puis reviendront sous l'apparence de soldats albanais, chacun essayant de séduire la maîtresse de l'autre.

On raconte que l'Empereur Joseph II lui-même, amusé par l'histoire de deux officiers qui avaient échangé leurs femmes, souffla le thème de Così fan tutte à Mozart et à son librettiste, l'abbé Da Ponte. Mais cet opéra, à la saveur douce-amère, à la fois léger et désespéré, va bien au-delà de l'anecdote qui ne fait guère honneur aux hommes. Les quatre protagonistes passent par l'indignation, la pitié, le libertinage, la résignation, les déchirements du cœur, la colère, jusqu'à ce que les masques tombent et que les couples se reforment, leurs illusions perdues...

Homme ou femme, qui n'a pas été partagé entre sa fidélité, son sens du devoir et le désir, entre l'amour et les appétits du corps ? C'est le dilemme de cette Scuola degli amanti, cette « école de ceux qui aiment ».